

Eric Thouvenel

Anaël Pigeat, Cinéma Martial Raysse

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Eric Thouvenel, « Anaël Pigeat, Cinéma Martial Raysse », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 15 décembre 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/15524>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/15524>

Document généré automatiquement le 15 décembre 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Eric Thouvenel

Anaël Pigeat, Cinéma Martial Raysse

- 1 Résonnant avec l'exposition rétrospective que lui consacre le Centre Pompidou (14 mai-22 septembre 2014), ce livre signé par la rédactrice en chef d'*Art press* est le premier ouvrage intégralement consacré à un pan relativement connu, mais peu commenté, de l'œuvre de cet artiste majeur, et vient à ce titre combler un manque éditorial.
- 2 De 1964 à 2008 en effet, le travail de Martial Raysse intègre le cinéma puis, rapidement, la vidéo, qui constituent moins des repoussoirs ou des alternatives à sa pratique picturale que des contrepoints ou des rebonds, qui sont pour lui autant d'occasions de relancer sa peinture dans des voies inaperçues, frayées avec ce matériau qu'il s'approprie dans un esprit d'ignorance volontaire et joyeuse des codes et des usages dominants. L'ouvrage retrace ainsi, chronologiquement, l'histoire des incursions de l'artiste en cinéma, et si l'espace accordé à chacun des quelque dix-huit films traités ici est insuffisant pour en produire à la fois la documentation et l'analyse de façon complète, le livre d'Anaël Pigeat présente en tout cas un double mérite.
- 3 En premier lieu, il éclaire le contexte de réalisation de ces films et permet de comprendre à quel point la notion de commande –et de son envers, le détournement– était déjà centrale dans la pratique de Martial Raysse, dès les années 1960 (elle le deviendra plus encore à partir des années 1980). Le rôle de la télévision dans la production de certains de ces films notamment, et en particulier du Service de la Recherche de l'ORTF, jette ainsi une lumière passionnante sur les relations étroites, et encore trop méconnues, des artistes de la seconde moitié du XXe siècle avec le médium télévisuel. Dans le même temps, et par touches plus discrètes, l'auteur se risque à formuler quelques hypothèses sur la manière dont l'œuvre filmée de Martial Raysse a pu infuser le reste de son travail, tissant des correspondances dont on apprécie qu'elles ne soient pas assénées au lecteur, tout en regrettant parfois qu'elles ne soient pas étayées davantage. Mais sans doute le propos était-il ailleurs, et on sait gré à l'ouvrage de ne pas considérer que les films ne constitueraient qu'une forme de banale « antichambre » de la création peinte ou sculptée. Ce faisant, il leur redonne ainsi leur juste place.
- 4 En second lieu, il fait fond sur une riche iconographie, mêlant reproductions de photogrammes et de tableaux, photographies de plateau, fragments de scénarios, dessins, collages, coupures de presse, documents administratifs, affiches... Ces documents, sans combler tout à fait le relatif silence critique, y pallient néanmoins dans une assez large mesure, donnant à comprendre (et à imaginer) ce qui relève véritablement de la *fabrique* des films, dont le texte d'Anaël Pigeat fournit quant à lui la trame contextuelle, comme un élan initial que le lecteur ou le chercheur auront à charge de prolonger.

Pour citer cet article

Référence électronique

Eric Thouvenel, « Anaël Pigeat, Cinéma Martial Raysse », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 15 décembre 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/15524>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
